



13. Des malades venaient de très loin pour lui demander de les secourir. Parfois au cours de ses voyages son chariot fut totalement assiégé par des foules d'aveugles de boiteux et de paralysés qui faisaient appel à lui. En général, les chefs suivaient assez strictement ses conseils de médecin. Des opérations bien douloureuses furent supportées sans plaintes.



14. La bonne nouvelle de Jésus-Christ était cependant l'essentiel de sa mission. Un jour il parla avec le chef Sekomi et son peuple de la nécessité de naître de nouveau. Alors le vieux chef s'écria : « Donne-moi une médecine qui transforme mon cœur, car il est orgueilleux et méchant et toujours irrité contre quelqu'un ». Livingstone lui dit alors que Jésus seul pouvait régénérer son cœur, et qu'aucune médecine ne le pouvait.



15. La résistance de la part des indigènes fut vaincue de plus en plus par le fait que Livingstone avait adopté les mêmes coutumes qu'eux. Il mangeait la nourriture qu'il s'était procuré du peuple du village, et il dormait tranquille à la belle étoile parmi les indigènes, bien qu'il sût que des yeux malveillants l'épiaient derrière les buissons. On n'avait jamais vu un blanc, et beaucoup croyaient qu'il était venu tirer vengeance de leurs propres œuvres méchantes.



16. Vers la fin de l'année 1843, Livingstone se retira de Kuruman et s'établit près d'une montagne qui s'appelle Mabotsa, ce qui signifie noces. Là, il construisit une grande cabane pour y habiter, une salle de classe et une chapelle. Il sema aussi un jardin, auquel il s'attacha beaucoup.

(à suivre).

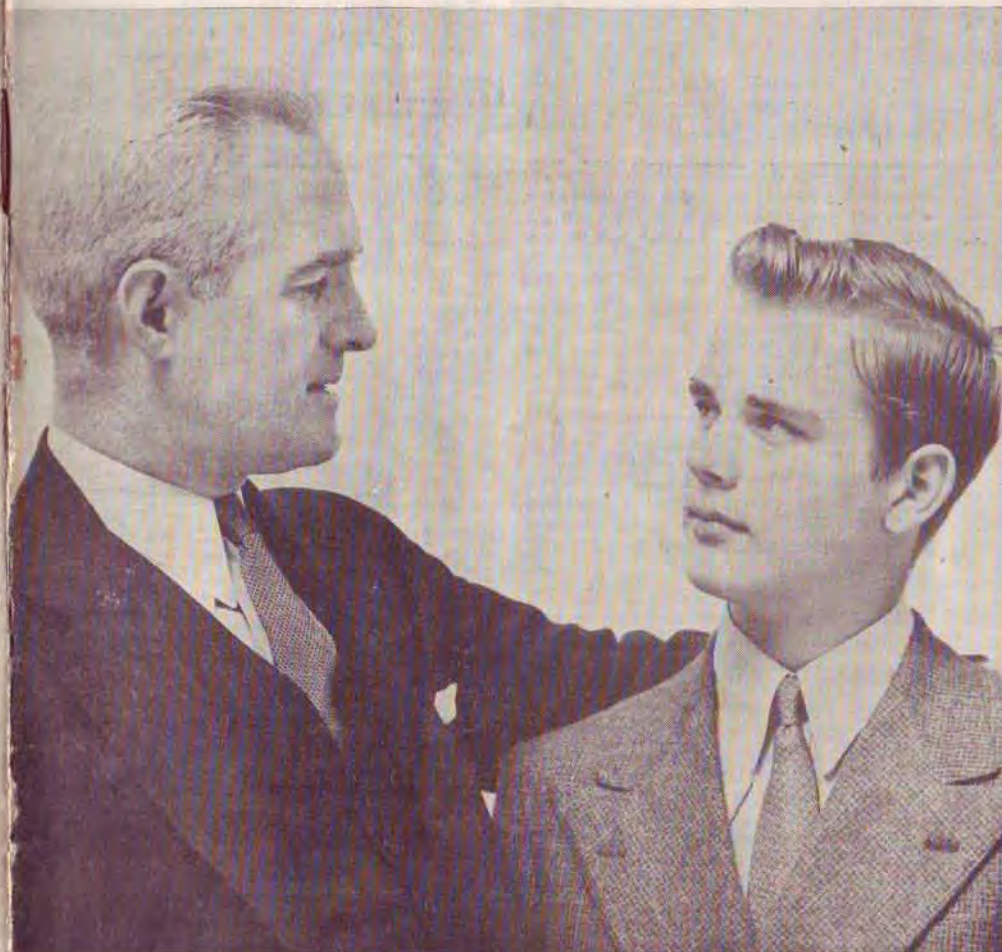
LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE CHRÉTIENNE DE LANGUE FRANÇAISE

Juillet-Août 1952

5^e Année - N° 25 - Revue bimestrielle

Le N° 40 fr.



JÉSUS a dit :

Vous êtes la Lumière du Monde

LUMIÈRE DU MONDE

Messager de la Jeunesse en Christ

ORGANE DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Revue bimestrielle d'évangélisation, d'édification et d'étude

Rédaction et Administration :

C. LE COSSEC, 3, rue de la Motte-Fabiet, RENNES (Ille-et-Vilaine)

Abonnement : 240 fr. à verser à C. LE COSSEC - C. C. P. 579.05 Rennes



PARUTION TARDIVE. — Ce numéro paraît avec un peu de retard et nous prions nos lecteurs de nous en excuser. Nous avons en vain attendu les articles de nos collaborateurs jusqu'à la dernière heure, ainsi que des clichés que nous avions commandés pour l'illustration. Nous espérons que le prochain numéro ne connaîtra pas ces imprévus, et nous prions Messieurs les pasteurs qui sont conscients de l'importance du problème de la Jeunesse et de l'enfance de nous envoyer sans plus tarder leur coopération à la revue par des articles spécialement adressés aux jeunes et aux enfants. Au Nom des Jeunes, MERCI.

CONVENTIONS DE JEUNESSE. — Il n'y a pas de convention nationale de jeunes cette année, et

nous le regrettons vivement. Néanmoins nous sommes heureux de souligner aux jeunes qui nous ont demandé où avait lieu la convention de jeunesse 1952 (et auxquels nous ne pouvons répondre... faute de temps) qu'il existe des « rencontres » « régionales » de jeunes. Pour NICE et ses environs adressez-vous au Pasteur M. THOMAS-BRES, 91, rue Gambetta, Nice. Pour PARIS et ses environs demandez tous renseignements à M. B. CLEMENT, pasteur, 48, rue Abbé-Glatz, Bois-Colombes (Seine) qui est le secrétaire des « Ambassadeurs Pour Christ ». Pour la Normandie il existe une « Retraite spirituelle » du 3 au 17 Août à LOUVIERS (Eure). Chaque jour études bibliques, édification et prière, avec le concours du pasteur Donald GEE, du professeur LOVSKY, de l'ancien dominicain A. BEART, du pasteur PICA-VET et autres... Possibilités de « camping » dans la forêt située à quelques mètres de la salle de réunions, ou de « couchage en dortoirs ». Pour tous renseignements écrire au Pasteur Pierre NICOLLE, Chalet, 13, Vallon Suisse, ROUEN (Seine-Inférieure)... et Dieu vous accorde de bonnes vacances.

ABONNEMENTS ANNUELS

FRANCE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 240 fr. : à verser à C. Le Cossec, à Rennes. — C. C. P. 579-05, Rennes.

BELGIQUE : 36 fr. — Le N° 6 fr. — Fr. FELTÈS, 119, avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.

SUISSE : 2 fr. 40. Le N° : 0 fr. 40 R. DUNIG, 10, rue du Lac, Peseux Nél. — C. C. P. IV 3826.

ANGLETERRE : 5/9 post free.

10 d. a copy. L. N. DIXON, 51, London Lane Bromley Kent.

CANADA : 90 c. a year. Le N° 15 c. B. G. REGNAULT P. O. Box 2250. Place d'Armes, Montréal 1 Que.

U. S. A. : 1 dollar. Send subscriptions to Phil. LINDVALL, 380, Morse Av. Sunnyvale, Californie.

ISRAËL : le N° : 50 proutas, à verser à W. KOFSMANN P.O.B. 386, à Jérusalem.

Comité de Direction : MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLÉMENT Bernard, LE COSSEC Clément
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la Jeunesse.
Dépôt légal : Juillet 1952.



Ces jeunes sur le départ pour les vacances ne sont-ils pas le symbole de l'insouciance à l'égard de ce voyage qu'est la Vie ? Tout passe ! Mais comment ?

Il faut que Jeunesse se passe !

NE l'as-tu pas dit bien souvent alors que des gens bien intentionnés cherchaient à te ramener à une conception plus sérieuse de la vie ? Tu as réagi violemment déclarant que tu en avais assez de ces prêcheurs à longue mine, assez de ces tristes mœuvres, assez de ces trouble-fête qui sans cesse te rabattent les oreilles avec leurs théories puritaines et moyenâgeuses. Allons donc ! Il s'agit d'être à la page, de vivre avec son temps. Il faut pourtant que jeunesse se passe !

Tu as raison, mille fois raison. Il faut que jeunesse se passe et qu'elle soit belle, joyeuse et riche à tous égards.

Cependant il s'agit de bien se comprendre. Qu'entends-tu par bien passer ta jeunesse ?

Crois-tu que c'est bien passer sa jeunesse que de courir avec frénésie après tous les plaisirs du monde au point d'en être complètement blasé ?

Estimes-tu que c'est bien passer sa jeunesse que de céder sans retenue à tous les désirs de ses sens et de sombrer dans la débauche jusqu'à en avoir le dégoût de soi-même ?

Trouves-tu que c'est bien passer sa jeunesse que de se laisser aller à la boisson jusqu'à en perdre le contrôle de ses actes et pour connaître l'amertume des réveils maussades ?

Crois-tu que c'est bien passer sa jeunesse que d'être un sportif à tout crin ; de ne rêver que courses et compétitions pour décrocher quelque laurier éphémère, souvent au prix de sa santé ?

Estimes-tu enfin que c'est bien passer sa jeunesse, toi qui n'es peut-être pas un débauché, mais un jeune homme sérieux ; estimes-tu que c'est bien passer sa jeunesse que de courir sans cesse après un idéal qui échappe toujours, laissant le cœur vide et désabusé ?

Peux-tu dire loyalement que tu

es pleinement satisfait de la façon dont tu passes ta jeunesse, ou dois-tu plutôt reconnaître que tu es profondément déçu ?

Convien-en et avoue qu'en fin de compte tout se paie et chèrement. Il y a des lois que l'on ne peut violer impunément. Ce que l'on sème on le moissonne toujours tôt ou tard.

Et puis il y a cet Au-delà auquel on s'efforce de ne pas penser parce qu'il fait peur. Alors on s'étourdit pour oublier et pour éloigner de soi cette vision terriblement angoissante.

Cependant nul n'échappe à cette sentence du sage antique :

« Jeune homme, réjouis-toi pendant ton jeune âge et livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse. Marche dans la voie où ton cœur te mène et suis les désirs de tes yeux, mais sache que pour chacun de tes actes, Dieu t'appellera en jugement ». (Ecclésiaste, ch. 12 vers. 1).

Dieu ! effrayante réalité. On a beau le mettre de côté et l'ignorer, on est bien obligé d'admettre qu'il existe, ce Dieu auquel il faudra rendre compte de tout.

Honte d'hier, dégoût d'aujourd'hui, peur de demain : voilà le cercle infernal dans lequel tu tournes sans trouver d'issue.

Et pourtant je sais, parce que je suis jeune aussi, qu'il y a dans ton cœur une soif d'idéal, un ardent désir de joie et de bonheur, un profond besoin d'amour vrai et sincère.

Tu voudrais vivre pleinement et tu en as le droit.

Seulement voilà ! Il faut changer de route. Celle que tu suis ne peut que te mener à la ruine. Il faut la quitter résolument pour t'engager sur celle qui conduit à la Vie.

Cette route merveilleuse qui s'offre à toi, et que tu ignores peut-être, ce chemin de lumière et de joie c'est

JESUS-CHRIST

Jésus-Christ, source de pardon pour [tes péchés.
Jésus-Christ, solution de tous les [les problèmes.

Jésus-Christ, ami fidèle de tous les [jours.
Jésus-Christ, source de joie intarissable.
Jésus-Christ, assurance parfaite [pour l'Au-delà.

Le connais-tu, ami lecteur ? Sais-tu qu'étant Fils de Dieu, Il est venu au milieu des hommes pour leur apporter la lumière et rompre ce cercle infernal dans lequel ils sont emprisonnés ?

Sais-tu qu'Il a réglé la question angoissante du compte à rendre avec Dieu en offrant Sa vie en rançon pour toi et pour moi ?

Sais-tu qu'Il a payé ta dette et la mienne en mourant sur une croix ?

Sais-tu qu'Il a dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ? ».

Sais-tu que « Dieu a tellement aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point mais qu'il ait la Vie éternelle ». (Saint Jean 3. 16).

C'est une vérité totale qu'il faut accepter sans discuter.

Ce que Dieu demande de toi, c'est une repentance sincère et un acte de foi qui saisisse le Salut offert gratuitement.

Tu connaîtras alors la véritable jeunesse, la seule qui vaille la peine d'être vécue.

Jeunesse pure et loyale s'épanouissant librement au soleil de Dieu. Sois sans crainte, la vie chrétienne n'est pas quelque chose de fade et de vieillot.

Sur ce chemin nouveau ta jeunesse trouvera un champ d'action pour ses plus nobles aspirations.

Ton enthousiasme pourra satisfaire ses plus juvéniles élans. Ta vie aura un but, un idéal, une utilité.

Plénitude de joie pour aujourd'hui. Certitude absolue pour demain. Que te faut-il de plus pour passer une jeunesse heureuse et forte ?

Jeune homme ! tu es libre de choisir et Dieu respecte ta liberté. Il t'adresse cependant cette suprême invitation :

« Voici j'ai mis devant toi la Vie et la Mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la Vie afin que tu vives ». (Deutéronome 30. 19).



Etes-vous un chrétien "Deux Mille"

?

par Paul COPELAND

DANS l'Evangile de Matthieu, chapitre 5, il y a de jolis exposés pleins de vigueur, concernant l'attitude du chrétien vis-à-vis de son semblable. Nous y relevons des recommandations telles que : « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre », et « faites du bien à ceux qui vous haïssent ».

Un jour, lorsque je méditais ce chapitre, le Saint-Esprit orienta mon attention sur le verset 41. Il y est écrit : « Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui » (le « mille » était une mesure itinéraire des romains équivalant à mille pas, soit environ 1.500 m.). Le même Saint-Esprit semblait me demander : « Es-tu chrétien « un mille », ou un chrétien « deux milles » ?

Jésus faisait allusion à la loi romaine sous laquelle un juif pouvait être contraint à porter le lourd fardeau d'un citoyen romain sur une distance d'un mille. Jésus suggéra

en fait ceci : « Si un citoyen romain te force de par la loi romaine à porter son fardeau pendant un mille, en tant que chrétien, porte le fardeau un SECOND mille ».

« L'Amour de Christ nous presse », écrivait l'Apôtre Paul dans la 2^{me} lettre aux Corinthiens, ch. 5, v. 14. Cela signifie : « L'Amour de Christ me force, ou me contraint, en tant que prisonnier de Christ ».

Nous ne sommes plus sous le légalisme de l'ancien Testament. Mais cela signifie-t-il que nous devons vivre dans le péché ? Relisez Matthieu, chapitre 5. Le chrétien conduit, non par le légalisme, mais par l'Amour, déploiera un niveau de vie de beaucoup supérieur aux exigences humaines.

Un jour, un homme se tenait sur le rivage africain. Il observait un navire qui s'approchait du port et venait d'Angleterre, son pays natal. Cet homme devait s'y embarquer comme passager au départ, pour l'Angleterre. Aucune loi sur terre, ni même au sein de la société missionnaire, sous les auspices de laquelle il avait travaillé, lui demandait de tourner dos au navire et de repartir dans la brousse africaine. Mais David Livingstone le fit, et il mourut sur le sol africain à cause de l'amour de Christ qui brûlait en lui comme un véritable feu. Il était un chrétien « deux milles ».

Son nom était Marie. Dans ses mains elle tenait un vase rempli d'un parfum de grand prix équivalant à une année de travail. Dans son cœur il y avait la loi contraignante de l'amour qui lui firent passer outre les demandes des convives, et la mena à verser le parfum sur le Seigneur. Elle était une chrétienne « deux milles ».

La loi ne demandait pas au Bon Samaritain de relever la malheu-

reuse victime et de la conduire à l'hôtellerie. Mais la loi intérieure de l'amour exigea de lui cet acte vis-à-vis de la victime et le soin qu'il prit d'elle jusqu'à ce qu'elle soit rétablie dans une parfaite santé. Il représente un chrétien « deux milles ».

Comme une chaîne d'or aux nombreux anneaux solides, telle est l'histoire de ceux qui allèrent au-delà de la « loi romaine ». On pourrait nommer Martin Luther, John Bunyan, John Wesley, Jean Huss qui fut brûlé sur le bûcher, refusant de renoncer à Christ. La grande galerie d'Hébreux ch. 11 présente de courageux saints qui furent « plus que vainqueurs ».

Dieu cherche aujourd'hui des jeunes gens de ce calibre, des jeunes gens qui s'abandonneront eux-mêmes à Christ ; des jeunes gens qui seront inspirés par Celui qui donna lui-même son sang ; des jeunes qui pourront dire « le zèle de ta maison me dévore ».

Contrairement à Simon de Cyrène qui fut contraint par les hommes à porter la croix, nous endosserons volontairement la responsabilité d'être et de vivre poussés par l'amour de Dieu. Il existe trois

raisons qui doivent nous amener à une entière consécration : *Premièrement, le temps est court.* Jésus dit dans Jean ch. 9:4 : « Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de Celui qui m'a envoyé ; la nuit vient où personne ne peut travailler. » *Secondement, il y a tant à faire.* Regardez autour de vous et voyez les multitudes non atteintes par le message de l'Evangile ! *Troisièmement, l'importance du travail exige que nous sortions de notre indifférence* et de notre tiédeur en vue de vivre non seulement une bonne vie chrétienne, mais la meilleure vie possible. « Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. Romains 12:9.

Quand vous êtes appelé à rendre témoignage autour de vous, ou à remplir une activité dans l'Assemblée, etc... à quelle distance voulez-vous porter le fardeau ? Soyez assuré que les chrétiens « deux milles » sont les plus heureux. Ils vont au-delà du légalisme. Ils sont poussés par l'amour de Christ.

Etes-vous un chrétien « un mille » ou un chrétien « deux milles » ?

« C. A. HÉRALD ».

Comment souligner sa Bible

Souligner sa Bible avec des crayons de couleur est une méthode excellente pour s'habituer à réfléchir sur les textes et pour les méditer tout en enrichissant sa Bible. Cette méthode a depuis longtemps fait ses preuves :

Rouge : Foi-salut
Bleu : Vie chrétienne.
Violet : Saint-Esprit, son œuvre.
Brun : prière.
Vert : Guérison divine.

Orange : Gloire, ciel.
Jaune : Choses finales.
Noir : Tout ce qui est mal.

Il est recommandé de ne pas se presser de colorier sa Bible, ne pas souligner de longs passages de la même couleur (pour ceux-ci faire un trait vertical dans la marge) et surtout ne pas appuyer trop fort ; il faut apprendre à travailler avec soin et à respecter sa Bible.

*Jeunes soldats du Christ,
soyez une...*

SENTINELLE VIGILANTE

par Jean BOISAUBERT.



J. BOISAUBERT,
Granville.

CERTAINES jeunes recrues, lorsqu'elles étaient de faction la nuit, avaient adopté une position particulière afin de demeurer continuellement en éveil : les talons joints maintenaient le fusil dans la position verticale, ce dernier était pourvu de la baïonnette dont la pointe placée à quelques millimètres du menton réveillait le dormeur déséquilibré par son sommeil.

C'était, certes, un moyen un peu énergique mais n'était-ce pas, cependant, le seul moyen d'éviter quelques punitions !

Si nous considérons les graves conséquences du sommeil spirituel, nous ne pouvons que recourir à des moyens aussi énergiques.

Chacun d'entre nous est une sentinelle placée par Dieu en un endroit défini. Nos responsabilités sont grandes, notre rôle est de déceler les ruses du diable, ses tentatives d'encerclement, afin de les porter à la connaissance de ceux qui, par indifférence ou inconscience, risquent d'en devenir les victimes.

Il est temps de placer l'Epée de l'Esprit dans notre vie afin que son action se fasse sentir et qu'ain-

si elle nous tire de notre somnolence.

« Je cherche un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays afin que je ne le détruise pas, mais je n'en trouve point ». Ezéchiel ch. 22 v. 32.

Peut-être es-tu cet homme que Dieu cherche, ce réveillé, ce bouillant, capable d'intercéder en faveur des pécheurs ? Dieu t'appelle à te tenir à la brèche, à scruter inlassablement le monde afin d'en découvrir les besoins. Le Salut de ceux qui te seront confiés dépendra uniquement de ta vigilance.

Lorsque des sentinelles veillent sur les murs d'une forteresse, elles se crient les unes aux autres : « Sentinelles prenez garde à vous ! ».

Le Seigneur nous demande de veiller ensemble. Crions-nous afin de lutter contre le sommeil qui risque d'altérer la beauté de notre tâche ?

« Sentinelles prenez garde à vous ! ».

Note pour les jeunes militaires

Plusieurs jeunes gens, lecteurs de *Lumière du Monde*, étant militaires, nous demandent parfois des conseils. Nous sommes heureux de leur signaler qu'ils peuvent, et nous le leur conseillons vivement, se mettre en relation avec l'un de nos jeunes lecteurs, Jacques GIRAUD, aide-aumônier, candidat au ministère dans les Assemblées de Dieu. Prière de lui écrire à l'adresse suivante : Jacques GIRAUD, Bureau du détachement, 2^e étage, Hôpital Militaire du Val-de-Grâce. Téléph. ODEon 53-41, Poste 336.

LA VIE MISSIONNAIRE

par Mlle ISELIN,
Missionnaire en A. O. F.

Conseils aux jeunes filles qui désirent partir en terre de mission

CERTAINES parmi vous ont peut-être lu des biographies de missionnaires ou ont entendu des récits missionnaires et vous aimeriez que le Seigneur ouvre une porte devant vous pour que vous puissiez aller dans un champ de mission. Si Dieu vous appelle vraiment, la porte s'ouvrira au moment qu'Il choisira.

Chaque de vous imagine la vie missionnaire d'une façon ou d'une autre. Tant qu'on ne l'a pas vécue, il est bien difficile de s'en faire une idée exacte. Il est tout aussi difficile d'en donner une idée exacte car elle est faite de beaucoup de choses. En en détachant une du tout on risque de donner trop d'importance à un aspect de cette vie.

Vous croyez peut-être que nous annonçons l'Evangile et que nous parlons de Dieu aux gens qui nous entourent du matin au soir. Mais pensez que pour vivre dans un endroit quelconque il faut un toit et de la nourriture et cela ne vient pas tout seul. Je connais des femmes missionnaires qui ont fait construire des maisons, cela n'a pas été mon cas ! mais en arrivant ici j'ai fait beaucoup de choses que je n'avais pas faites auparavant : le pain, le beurre, la cuisine, l'imprimerie, etc. Il semble quelque fois que nous n'avons pas quitté les nôtres et notre travail pour faire cela.

Vous croyez que les gens qui vivent dans les ténèbres du paganisme ont soif d'entendre la Parole de Dieu et qu'ils écoutent bien. Ce n'est pas toujours le cas ici, et on est souvent peiné en voyant l'air indifférent ou distrait avec lequel les gens écoutent la Parole de Dieu. Une grande difficulté dans cette région est la diversité des langues et des tribus. Parler par l'intermédiaire d'un interprète n'est pas toujours chose facile. Dernièrement nous faisons une petite réunion dans un village. Le missionnaire parlait de la venue de Jésus sur la terre et à un certain moment l'interprète re parlant plus, le missionnaire lui dit : « Répète ce que je dis ». Au lieu de répéter ce garçon dit aux autres d'un ton très fâché : « Mais dites

oui, quand on vous dit quelque chose dites oui ». Il n'y avait aucune raison de dire oui !

S'il y a des difficultés dans la vie missionnaire, il y a aussi de grandes joies.

C'est une si grande joie de se savoir là où Dieu nous a appelés à travailler pour Lui. C'est une joie de voir la main puissante de Dieu venant à notre aide dans les moindres détails de l'existence.

C'est une joie de pouvoir parler aux gens qui nous entourent. Quand j'ai commencé à apprendre une langue du pays j'ai su les salutations, ou plutôt quelques-unes des salutations, car il y en a tellement ! Un jour de marché, j'ai rencontré des Noirs sur la route, ils marchaient l'air assez renfermé et je les ai salués, c'était si beau de voir le changement d'expression sur les physionomies. Comme nous avons hâte de connaître suffisamment la langue pour pouvoir annoncer la Bonne Nouvelle à quelqu'un qui ne l'a jamais entendue. Dieu a permis que j'ai un garçon pour m'aider dans le travail autour de la maison, chercher l'eau, couper le bois, faire le jardin et un après midi je lui ai demandé s'il connaissait Jésus. Non, il ne le connaissait pas. Alors, aussi simplement que possible, je lui ai raconté la merveilleuse histoire. Il a dit que c'était bon, Dieu veuille toucher ces cœurs.

J'aide les autres missionnaires dans l'école biblique et malgré les difficultés c'est une grande joie d'expliquer les choses de Dieu aux chrétiens qui iront dans les villages pour annoncer l'Evangile.

Si Dieu appelle l'une ou l'autre de vous dans un champ de mission, partez avec l'idée que le travail qui sera devant vous ne sera pas toujours celui auquel vous avez pensé et qu'il y aura des difficultés ; mais soyez assurées qu'il vaut la peine d'aller, ne serait-ce que pour appeler une seule âme au salut, et que dans la balance des difficultés et des joies ces dernières sont de beaucoup celles qui pèsent le plus.

Paul Chang est jeté en prison

Texte de Gladys BOYD.

Traduction de J. DUVAL.

*« C'est ce qui est humain qui compte dans ce monde,
L'étreinte amie de votre main,
Pour tous les pauvres cœurs que le chagrin inonde,
Plus que l'abri ou le pain ou le vin ;
Car avec la nuit s'enfuit l'abri et le toit,
Le pain dure ce que dure le jour,
Mais l'étreinte de la main, le son de la voix,
Resteront seuls dans l'âme pour toujours ».*

QUAND Chang-Chi-Hsin (Paul Chang) eut prêché pendant plus d'un mois à Kuangnan, le Nouvel An chinois arriva et ce fut de grandes préparations pour les fêtes annuelles de la nation. Ce fut à cette époque que le Seigneur dit à Chang d'inviter les plus pauvres pour une fête, ceux de l'Eglise et ceux du dehors qui ne pourraient le lui rendre. Il inscrivit tous les noms de ceux qui n'avaient pu participer aux fêtes de Noël, manquant d'argent pour acheter un ticket d'entrée et quelques autres qu'il connaissait personnellement, et parmi eux un porteur d'eau à bout de ressources. Tous vinrent et grâce à l'aide donnée par M. Lu et Mme Lui, plusieurs tables furent préparées permettant à tous les hôtes d'être assis confortablement.

Ses anciens amis furent très impressionnés car ceci était une façon de faire fort inaccoutumée pour un ex-officiel. Pendant que la fête se déroulait ils fermèrent les portes extérieures, rendirent grâce en chantant avant de partager le repas et mangèrent comme des rois car il y avait abondance de tout. C'était même mieux que la fête de Noël ! Cette nuit ils eurent une grande réunion, la foule ayant appris le changement réel de K'o-Chang (officiel), se pressa pour l'entendre prêcher.

Il prêcha cette nuit-là sur le massacre des innocents et comment

Dieu se moqua de Pharaon en l'employant pour instruire le futur Libérateur d'Israël, dans son propre palais. Un esprit de réveil souffla pendant cette nuit et dura tout le temps des fêtes de Nouvel An, et beaucoup confessèrent leur foi en Jésus-Christ et les malades furent guéris instantanément. Alors Chang commença à réaliser la vérité qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, car pendant qu'il travaillait jour après jour pour les autres, lui-même se trouvait renouvelé dans son propre esprit et dans son corps. Le quatrième jour du réveil il envoya sa démission au magistrat parce qu'il sentait que cela gênait sa vie de prières, et il n'avait aucune intention désormais de s'occuper de politique. Sa démission officielle fut acceptée et Chang continua à répandre la parole de Dieu prouvant par l'écriture que jamais encore aucun gouvernement n'avait proposé une meilleure politique étrangère que celle que Christ donne à son Eglise, « allez dans le monde... faites des disciples ». L'histoire depuis le début révèle seulement la folie des hommes en ce qui concerne les relations internationales.

Il y eut un jour spécial de prières et de jeûne à l'Eglise dans lequel Chang eut le pressentiment de grandes difficultés et de l'épreuve de la foi qu'il aurait bientôt à supporter.

Le huitième jour de la première lune qui correspond à peu près à la fin de notre mois de février, le filleul de Chang l'invita à une fête dans un village distant d'environ 15 miles chinois. Frère Ho qui suivait le Seigneur de plus près depuis la conversion de Chang, alla chez lui. Chang montait une mule et soudainement comme ils chevauchaient et arrivaient en pleine campagne, les cieux s'ouvrirent et une vision se présenta devant lui qui l'éblouit presque. Dieu était partout ! Sa gloire remplissait les cieux et la terre, et un sentiment écrasant de l'amour de Christ s'appesantit sur son âme ; « Sûrement, pensa Chang, Dieu me prépare pour quelque grande épreuve ». Après un bon moment de prédication dans le village et la visite étant terminée, ils retournèrent à Kuangnan pour trouver toute la ville en tumulte et cette fois le magistrat, l'homme le plus riche et un natif de Kuangnan s'étaient enfuis de Li-K'uang-Si. Les rouges étaient revenus en plus grand nombre maintenant pour établir leur régime politique. Il y eut une grande épuration parmi le personnel des services publics.

Chang pendant les deux semaines passées, avait eu de si merveilleuses bénédictions, fortifié par la Parole et par des visions du Seigneur, que maintenant il ne ressentait plus la moindre crainte, en fait il désirait l'opportunité de leur expliquer le chemin de Christ plus clairement et les raisons de son changement d'attitude. Il parcourut la ville ouvertement et il salua tous ses anciens amis. Cette nuit-là il ouvrit la salle comme d'habitude et conduisit la réunion lui-même. Les chrétiens sincères l'encouragèrent dans sa sainte hardiesse pour la cause de Christ.

« J'ouvris les portes et les fenêtres, de sorte que tous purent entendre ce que je disais, dit Chang,

je n'avais pas honte de l'Evangile de Jésus-Christ ». La police admira cette bravade et se demanda ce qui pourrait bien lui arriver. Les chrétiens se réjouirent, Chang se sentit lui-même quelque peu transporté par la puissance qu'il exerçait sur la foule car il réalisa leur étonnement et vit qu'ils croyaient en lui au quartier général. Relatant l'incident à l'écrivain, Chang dit : « Dieu en ce même moment préparait une place pour moi, un type de ministère différent, le tout pour mon bien finalement ».

Le 10, qui fut le jour suivant, il étudiait son message pour le soir et trois amis entrèrent bien armés. Ils étaient maintenant de bons Rouges ! Ils vinrent pour l'avertir du danger où il se trouvait. Un prédicateur aussi décidé était nuisible à leur Cause. Il était alors environ 14 h. ; Chang les informe qu'il avait démissionné de l'office de K'O-Chang (chef du département politique) et qu'à partir de maintenant il ne voulait rien savoir d'autre parmi les hommes sinon Christ et Lui crucifié. Ceci était la somme et la substance de sa politique future. C'était la seule chose pour laquelle il valait la peine de vivre et de mourir, disait Chang, alors qu'il plaçait jusqu'aux larmes pour qu'ils acceptent Jésus comme Sauveur et Roi. A ceci ils rièrent bruyamment et pensèrent que goûtant la religion étrangère et la digérant de si bon cœur, elle l'avait dérangé de son bon sens. Le seul remède pour un tel désordre mental était dans leur esprit, une bonne dose de théorie et de pratique communiste. Ils l'exhortèrent à leur tour à se rétracter, mais voyant sa détermination à prêcher l'Evangile, ils le laissèrent et allèrent directement auprès des autorités et vendirent leur ami et le livrèrent aux mains de ses ennemis.

(à suivre).

LES TEXTES



DIFFICILES

LE SALUT D'ISRAËL.

Comment concilier les deux passages suivants :

Romains 9:27 « Un reste seulement sera sauvé » et Romains 11:26 « Tout Israël sera sauvé » (A. M.).

Pour bien comprendre la pensée des Écritures il faut considérer le contexte et lire tout ce qui concerne le sujet. Ainsi vous trouvez dans le chapitre II v. 5 : « DANS LE TEMPS PRÉSENT, il y a un reste » (ceci concerne donc les juifs convertis du temps de Paul), ensuite il est clair qu'il s'agit du Salut de Tout Israël A LA FIN DES TEMPS !

QUEL JOUR JESUS EST-IL MORT ?
et QUEL JOUR EST-IL RESSUSCITÉ ?

Matthieu 12:40 dit que Jésus est resté 3 jours et 3 nuits dans le sépulcre. Quel jour exactement le Seigneur a-t-il donc été crucifié ? le Vendredi ou le Jeudi ? (M. G.).

1^{re} considération. — N'oublions jamais que Jésus s'adresse à des juifs ! leur notion du temps était différente de la nôtre. Pour nous une journée va de minuit à minuit. Pour les juifs

une journée commence au coucher du soleil et se termine au coucher du soleil ! Ainsi pour le juif le dimanche commence le Samedi soir à 18 h. et pour nous à minuit !

2^{me} considération. — Le Seigneur a été crucifié, non pas à la veille d'un « sabbat » ordinaire, mais au moment de Pâques ! Selon le Lévitique 23:7, 24, 35 et Exode 12:16 il y avait, lors de ce « grand Sabbat » un jour de préparation qui commençait cette année-là le mercredi soir au coucher du soleil. Le Seigneur ayant été crucifié la veille du jour de préparation c'est donc le mercredi à 15 h. que Christ mourut (Jean 19:31). Il aurait donc été au sépulcre du mercredi soir au samedi soir, soit véritablement TROIS JOURS ET TROIS NUITS. Et il est ressuscité AU « COMMENCEMENT » du 1^{er} jour de la semaine (et non pas au « matin » comme le traduisent à tort certains théologiens), soit le samedi soir, dès le coucher du soleil !

Nous publierons dans cette rubrique les réponses aux questions bibliques qui nous sont posées dans la mesure de nos possibilités.



YUGOSLAVIE. — Il y est interdit de faire de la propagande, mais Dieu a résolu le problème en accomplissant des guérisons miraculeuses. La nouvelle des miracles se répandit dans les villes et les villages. Le réveil secoue maintenant le pays. Des centaines de personnes sont sauvées et guéries. Les locaux deviennent trop petits pour y contenir les foules. Des sourds, des cancéreux, des tuberculeux, etc... ont été guéris. Le Seigneur a guéri une jeune fille muette et le soir suivant elle chanta un solo au cours de la réunion ! Alléluia !

COLOMBIE. — Un missionnaire a été tué par des ennemis de l'Evangile qui pensaient ainsi arrêter le Réveil. Après sa mort 120 chrétiens reçurent le baptême du Saint-Esprit comme les 120 dans la chambre Haute à Jérusalem... et depuis ce jour le feu du Réveil brûle toujours. Un autre missionnaire fut jeté en prison à cause de sa foi. Puis on le changea de prison et cette fois il se trouva parmi des prisonniers qui jadis ne voulaient pas écouter l'Evangile. Il leur parla du Seigneur et tous se convertirent !

RADIO-PHILIPPINES. — Cette station spécialement construite par les Assemblées de Dieu pour propager l'Evangile diffuse la Bonne Nouvelle chaque jour 20 heures sur 24 en 34 langues et dialectes.

RADIO-EUROPE. — Une même station va être construite en Europe par la jeunesse des Assemblées de Dieu des Etats-Unis pour y diffuser également l'Evangile chaque jour 20 heures sur 24 dans toutes les langues d'Europe. Les émissions en français auront lieu le matin

et le soir... 2 fois par jour ! Pour l'instant écoutez Radio-Réveil chaque jeudi soir à 22 h. 05 sur les ondes de Monte-Carlo.

RUSSIE. — Selon le pasteur Niemoeller il y a 3.200.000 chrétiens évangéliques dans ce pays. 2.000 à Moscou. Les Assemblées de Dieu y comptent 600.000 membres.

HAITI. — Il existe dans cette île 10.000 chrétiens de Pentecôte, de langue française, sur une population de 485.000 habitants.

FRANCE.

Le Havre. — Au cours du congrès annuel des Assemblées de Dieu environ 2.000 personnes se sont rassemblées le dimanche 22 juin au Palais des Expositions pour y entendre le message de l'Evangile intégral.

Rouen. — Le 22 juin au cours d'une réunion groupant 800 personnes, plusieurs sourds ont été guéris. Une jeune personne paralysée s'est levée subitement et s'est mise à courir, pleurant de joie !

ALGERIE. — Le Missionnaire bien connu Douglas Scott y annonce l'Evangile depuis le début de l'année et rassemble chaque semaine un total de 1.000 personnes environ dans diverses salles de la ville. Des israélites et des musulmans ont été convertis au Christ notre cher Sauveur. Trois personnes ont été guéries instantanément.

ABONNEZ, REABONNEZ-VOUS, TROUVEZ DE NOUVEAUX ABONNES.

Pendant vos vacances en faisant lire ce numéro à vos camarades.

Résultats des Concours Bibliques du mois de Mars

CONCOURS N° 9 des plus de 15 ans. (Ce concours consistait dans l'étude des 3 premiers chapitres de la Genèse et des 3 derniers de l'Apocalypse).

1. BARA Josette, de St-Etienne-du-Rouvray (S.-I.) (Une Bible tranches or). — 2. Maurouard Thérèse, de Pont-Audemer (Hudson Taylor). — 3. (N'a pas mentionné son nom sur sa feuille de concours... il est prié de se faire connaître). Prix : Dao, évangéliste malgache. — 4. Cacheux Joël, Le Havre (Jésus-Christ va-t-il paraître). — 5. Passavant Suzanne, Honfleur (Pierre Durand). — 6, 7 et 8. Prix d'encouragement à Besancenez, Diasso et Moreau.

CONCOURS N° 5 des moins de 15 ans.

Réponses : 1. L'étoile. Matthieu ch. 2, v. 7, 9, 10.

2. L'agneau. Jean ch. 1 v. 29, 36.

3. La croix. Jean ch. 19 v. 17, 19, 25, 31.

4. La couronne. 1 Pierre 5:4, 2 Timothée 4:8, 1 Th. 2:19.

5. La trompette. 1 Thess. 4:16.

6. Le lion. 2. Timothée 4:17, 1 Pierre 5:8.

Classement : 1. BOURASSEAU Jacques (Nice). — 2. Thiollent Pierre et Hubert (Fécamp). — 3. Le Cronnier S. (Fécamp) — 4. Boulet Marie-France (Amiens). — 5. Gorse Robert (Viroflay). — 6. Neuzy Willy (Bruxelles). — 7. Mille Pierre (Villefranche). — 8. Fischer Daniel (Montpellier). — 8. Dubourgais Raymonde (Mézidon).

(Ces gagnants recevront leurs prix dans le courant de juillet. Si fin juillet vous n'avez rien reçu, veuillez nous écrire. De même si vous ne recevez pas la Revue, signalez-le, car plusieurs Revues ont été égarées à la poste depuis janvier).

Echos d'une réunion de jeunesse à Paris

Au mois d'avril notre co-directeur, B. Clément, organisa à la Mutualité, une réunion de jeunesse sous le titre des « Ambassadeurs pour Christ ». Au cours de l'excellente soirée spirituelle nous eûmes la joie d'entendre le saisissant témoignage du frère Hollandais Pierre Van Woerden, converti en prison

où il fut jeté par la gestapo lors de l'occupation allemande.



Pierre Van WOERDEN



Norman BERGE

Nous publierons dans le prochain numéro le récit de ses merveilleuses expériences au sein de la tourmente. Norman Borge sut également nous émouvoir par la musique harmonieuse de sa trompette et ses cantiques.

POUR VOS VACANCES

PASSE-TEMPS INSTRUCTIF

(Les réponses paraîtront dans le prochain numéro).

MOTS CROISÉS



Horizontalement. — 1. Un des noms de Dieu. — 2. Synonyme de chef (voir Colos 1) ; Moitié du temps pendant lequel régna le roi Pékachia (II Rois). — 3. Signifie Vie ; néant. — 4. Ce qu'a pu dire un des disciples, à Jésus, peu avant la multiplication des pains. — 5. Pasteur de l'église de Crète. — 6. Coordination ; néant. — 7. Neveu de patriarche ; J'en suis un. Et vous ?

Verticalement. — I. Qui donne la gloire (Psaume 84). — II. Je « porte » mes regards sur les montagnes (psaume connu) ; Exhortation à propos du mal (phonétiquement et à l'envers) voir Romains 8/33. — III. Du même verbe, mais au pluriel. — IV. Interjection ; Christ est mort pour nous la donner. — V. Adj. poss. — VI. Celle qui a choisi la bonne part ; Une lettre de l'alphabet. — VII. Patriarche ; Pronom personnel.

Horizontalement. — 1. Son offrande fut agréable à l'Eternel ; ville d'Egypte. — 2. N'est pas haut ; deux lettres de « Romains ». — 3. Devint aveugle dans sa vieillesse. — 4. Faculté aidant à discerner le bien du mal. — 5. Samson fit un exploit avec la mâchoire de l'un d'eux. — 6. Fut le premier navigateur.

Verticalement. — 1. Il conspira avec Coré contre Moïse. — 2. Esaïe parle de ses chênes. — 3. Prophète. — 4. Deux lettres d'Assuérus. — 5. La pierre rejetée est devenue la principale de l'endroit. — 6. Symbole de pureté. — 7. Refus.



CHARADES

(1)

Mon premier est un adjectif qualificatif,
Mon second est indispensable à la vie,
Mon troisième est élevé,
Mon tout est un roi qui a régné sur Israël.

(2)

Mon premier est un liquide rouge,
Mon second est un article,
Mon tout est un roi qui a régné sur Edom.

(Réponses dans le prochain numéro).

DEVINETTES

Connais-tu ta Bible ?

Cherche dans ta Bible où il est question des faits illustrés ci-contre.



C'est avec regret que nous devons supprimer le titre

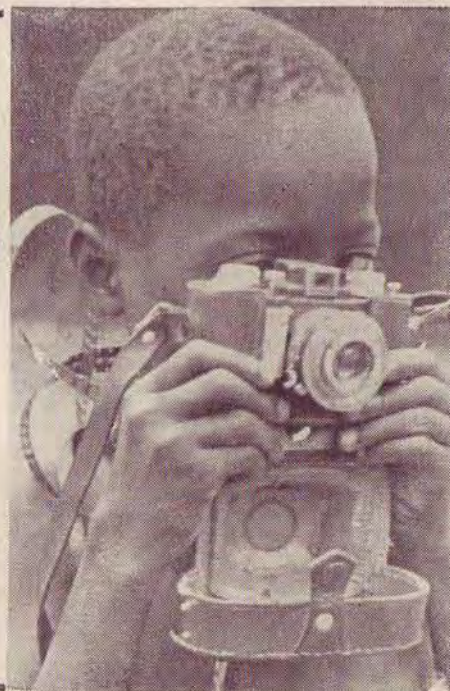
L'ÉTOILE DU MATIN

car la Direction des Postes nous a signifié que nous étions dans l'obligation de payer double frais d'envoi étant donné que la Revue présente avait double titre (Lumière du Monde - Etoile du Matin).

L'an passé, pour expédier une Revue il fallait mettre un timbre de 0 fr. 60, cette année le tarif est de 2 fr., et le double, 4 fr. !! vous avez ainsi un aperçu de l'augmentation ! Ayant maintenu l'abonnement au même prix que l'an passé, nous ne pouvons pas supporter cette charge supplémentaire et nous avons préféré supprimer le titre. Néanmoins les articles que nous sélectionnons pour vous continueront à paraître comme par le passé sous le titre « global » « Lumière du Monde » qui devient ainsi la Revue des jeunes et des enfants.

Assurés que vous comprendrez la raison de cette décision, nous vous prions de croire à notre vive affection en Jésus et à notre dévouement au service de vos âmes.

Bonnes
vacances
avec
le
Seigneur



Bientôt
nous
porterons
l'IMAGE
du Céleste

1 Corinthiens
ch. 5 v. 49

UNE HISTOIRE DE TAILLE

JEAN, jouant seul dans sa chambre, était si tranquille que sa mère commença d'avoir des doutes au sujet de ce qu'il faisait!

Puis elle entendit le tap, tap, tap d'un marteau et le son d'un clou qui s'enfonçait et elle se tranquillisa. Jean faisait ce qu'il faisait chaque jour depuis un mois, c'est-à-dire fabriquait des ustensiles avec le petit attirail d'outils de menuisier qu'il avait reçu de sa bobonne (grand'maman), à Noël.

Tout à coup, un Jean très excité se précipita dans la chambre en agitant un bâton dans sa main.

« Oh ! Mammy », s'exclama-t-il, « Je mesure 2 m. 10 ! »

« Deux mètres et dix centimètres ? », s'étonna la mère, sachant très bien que le petit bonhomme ne mesurait même pas 1 m. 20 ! Es-sayant de ne pas rire, elle demanda : « Mais comment le sais-tu ? »

« Eh bien ! j'ai fait ce bâton », dit Jean, encore intrépide, « et je me suis mesuré moi-même contre le mur. Oui, Maman, je suis sûr que je mesure 2 m. 10 ! ».

La maman s'éloigna et sourit, pensant à tant de personnes qui sont comme son petit garçon, et qui essaient de se mesurer elles-mêmes avec leur propre « mètre », au lieu du mètre-standard de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ.

Publications

pour

Ecoles du Dimanche

Nous avons le plaisir de communiquer aux Pasteurs, moniteurs et monitrices que le Comité de Direction de *Lumière du Monde* a été chargé, officiellement, par décision unanime prise en Convention Nationale des Assemblées de Dieu, de la Publication de *leçons bibliques* pour les écoles du dimanche.

2 séries de leçons seront publiées à partir d'OCTOBRE.

La première concernera les enfants de 5 à 8 ans. Chaque leçon sera illustrée au moyen du flanellographe, d'un grand texte biblique mural et d'images-récompenses en couleurs. Dans cette série la Bible sera parcourue en 4 ans.

La deuxième s'adressera aux enfants de 9 à 14 ans et comportera des études bibliques accompagnées du flanellographe. La Bible y sera vue en 6 ans.

POUR TOUTE ASSEMBLEE CHRETIENNE ou personne dési-

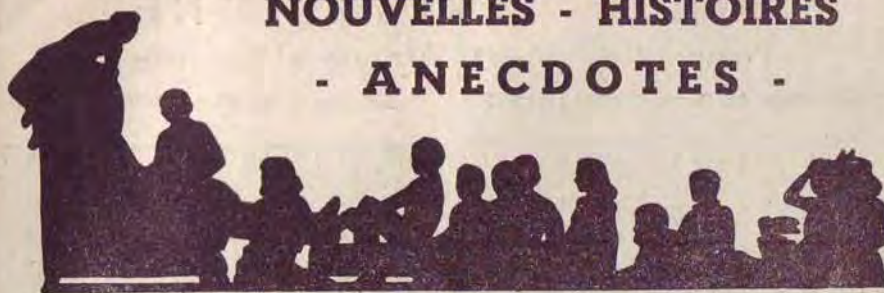
rant instruire les enfants dans l'Evangile intégral nous conseillons vivement de vous adresser dès maintenant à notre co-directeur, B. CLEMENT, chargé de l'impression et de l'envoi des publications. Prière de ne pas s'adresser au Rédacteur, mais à :

M. B. CLEMENT, pasteur,
40, Rue Abbé Glatz,
BOIS-COLOMBES (Seine).

qui transmettra de plus amples détails et les tarifs.



NOUVELLES - HISTOIRES - ANECDOTES -



UNE SEULE GOUTTE. — « Pourquoi ne me permets-tu pas d'être avec Jean ? » demanda Ernest à sa mère. « Je te promets de ne jamais jurer, ni fumer comme il fait ».

— « Ernest », répondit sa mère, « prends ce verre d'eau pure et verses-y une goutte d'encre ».

Ernest le fit. Et cette seule goutte suffit pour donner à l'eau une toute autre couleur, pour la gâter.

— « Il en est ainsi, mon petit », dit la mère, « et c'est là la raison pour laquelle je ne veux pas que tu sois avec Jean. Une seule goutte de ses mauvaises habitudes pourrait te nuire ».

UNE CONSEQUENCE TRAGIQUE. — Un monsieur qui se rendait à une grande ville en chemin de fer, entendit à une station quelqu'un qui poussait des cris déchirants. Il se mit à la portière et aperçut un pauvre enfant dont les jambes étaient écrasées et que l'on trainait sur une brouette. Il parait que ce garçon s'était introduit dans un wagon avec quelques-uns de ses camarades, pour se faire transporter gratis ; mais en voulant sortir, sans être vu, lors de l'arrêt du train, il était tombé et une roue lui avait écrasé les jambes. « Oh ! » s'écriait-il, en se tordant de douleur, « que n'ai-je écouté ma mère ! que n'ai-je écouté ma mère ! ». Il parait que sa mère l'avait plus d'une fois tenue en garde contre une pratique aussi coupable que dangereuse. Mais il n'avait pas voulu écouter ; il payait cher sa désobéissance. (lisez Ephésiens ch. 6 verset 1).

COMMENT VAINCRE LE MAL. — Hanté par le désir de savoir comment vaincre le mal, un jeune homme arriva un jour dans un village et entra dans une auberge. Une servante était occupée à laver du linge. Pour enlever une tache à une serviette, elle se mit à frotter, frotter et frotter encore. Comme la tache résistait, la servante redoubla d'énergie. Elle fit si bien que la tache disparut... mais au lieu de la tache apparut un énorme trou.

Le jeune homme comprit : Il ne faut pas vaincre le mal par le mal.

En sortant du village, il arriva devant un champ de blé. Un veau s'y était aventuré. Des hommes à cheval le chassaient, mais le veau, effrayé, foulait toujours plus les blés. Alors la fermière s'approcha ; elle dit aux hommes : « Sortez des blés ! », puis elle se mit à appeler : « Trupsi, trupsi, bourenotchka, trupsi ». Le veau s'arrêta dans sa course, leva la tête et courut vers la fermière. Les moujiks furent contents.

Le jeune voyageur comprit toute la leçon : « Il ne faut pas vaincre le mal par le mal, mais surmonter le mal par le bien ». (voir Rom. 12/21).

COLONIE D'EMBRUN. — Plusieurs lecteurs nous ayant écrit à ce sujet, nous les prions de s'adresser à l'organisateur : Monsieur LE-FILIATRE, Pasteur, 24, route de Salses, PERPIGNAN (P. O.).

La colonie située à EMBRUN (Htes-Alpes) 870 m. d'altitude, fonctionne du 17 Juillet au 2 Septembre et reçoit les enfants nés entre le 1er Janvier 1936 et le 31 décembre 1946 (S'inscrire d'urgence).

DAVID LIVINGSTONE

l'homme qui ouvrit l'Afrique à l'Évangile

Adaptation de Samuel GULLBERG

Traduction de Carlo JOHANSSON



5. Son épanouissement spirituel, Livingstone ne l'expérimenta qu'un peu plus tard. Par une douce soirée calme, chez lui, alors qu'il lisait un livre expliquant le salut de Dieu pour tous les hommes, tout soudainement la lumière céleste se répandit dans son âme. Il eut alors une pleine assurance de son salut.



6. A partir de ce jour, David s'intéressa à la mission parmi les païens et il donna tout ce qu'il pouvait pour elle. Il paraît qu'il était tellement intéressé à la collecte pour la mission, qu'à ses visites dans la petite église, il s'asseyait toujours aussi près que possible de la petite boîte à offrande pour avoir une idée du montant de la collecte.



7. Un jour il sentit l'appel de Dieu pour aller porter l'Évangile aux païens, et il y répondit par un oui sans réserve. Sa formation pour la vocation de missionnaire se fit, entre autre, à l'université de Glasgow, où il suivit des études de médecine dans le but de devenir médecin-missionnaire.



8. En 1839 il assista à une grande réunion missionnaire à Londres. Le célèbre missionnaire Robert Moffat y parla de l'Afrique. « J'ai vu parfois la fumée des milliers de villages indigènes, dont les habitants sont sans Christ — sans espoir... », dit Moffat. Cette image se grava dans l'âme de Livingstone qui prit la décision de consacrer sa vie pour l'Afrique.



9. Un jour au mois de novembre 1840, il fit ses adieux à ses bien-aimés pour entreprendre au bord d'un navire du port de Glasgow, le long voyage vers son champ missionnaire. « Dieu, fais de moi l'homme qu'il te faut pour le salut de l'Afrique », pria-t-il de tout cœur au moment de la séparation. Puis il vogua loin de la maison de son père qu'il ne devait plus jamais revoir dans cette vie.



10. Dans ses bagages il avait cinq cents Nouveaux Testaments traduits par Robert Moffat, en langage sechuane. Lorsque après 82 jours de voyage via L'Amérique du Sud, le navire « George » atteignit enfin le Cap, il apportait une charge précieuse au continent des noirs, comme quelqu'un l'exprima si bien: « Quelle cargaison de bénédictions pour l'Afrique — la Parole de Dieu et l'homme de Dieu, David Livingstone ! ».



13. Jusqu'alors presque tous les missionnaires s'étaient établis le long de la côte. Seul Robert Moffat avait pénétré à l'intérieur de pays. Livingstone suivit son exemple et se rendit, après avoir obtenu la permission des autorités, vers le village de Kuruman.



12. Arrivé au village Livingstone commença immédiatement ses voyages de sondage et d'études. Il visita entre autres le chef puissant Sekomi de la tribu bamangwato. Livingstone avait un don merveilleux de gagner la confiance des indigènes, et autour de son chariot et de sa tente, des foules de nécessiteux se rassemblaient. Il leur offrit des médicaments et son aide chirurgicale.